

## *La vie consacrée*



### **Bénédictine, Pourquoi ? A Jérusalem Pourquoi ?**



C'est toute une histoire d'amour qui remonte à mon enfance vécue au sein d'une famille chrétienne dans une paroisse du Nord où le curé m'a transmis l'amour de la liturgie et du chant grégorien dès l'âge de sept ans.

**Très vite, le Seigneur m'a attirée** mais il a fallu du temps pour discerner ce qu'il voulait de moi, car la spiritualité franciscaine me parlait beaucoup à cause de mon prénom de baptême, Marie Françoise.

Enseignante, les religieuses de la paroisse me conseillaient de choisir une communauté me permettant d'exercer mon métier, **mais cela ne répondait pas à ce désir de radicalité qui m'habitait : Vivre pour Jésus Seul.**

C'est ainsi que je me dirigeais vers les bénédictines en fréquentant aux vacances l'abbaye de Wisques. L'occasion d'un pèlerinage en Terre Sainte se présente et c'est là bas, **à Jérusalem, au Mont des Oliviers, que je découvre la monastère des Bénédictines de Notre Dame du Calvaire.** Cette rencontre est le déclic qui me décide à choisir.

---

## Bénédictine, Pourquoi ?

### 1| La Croix glorieuse

Cependant, dans les années 60, je n'ai pas voulu imposer à ma famille une telle rupture et je rentre le 14 septembre, jour anniversaire de mon baptême au monastère des Bénédictines de Notre Dame du Calvaire dans le Loiret. Commencent alors les années de formation qui m'amènent à la profession temporaire le 14 septembre 1965, il y a 50 ans.



14 septembre, fête de la Croix glorieuse qui scelle mon engagement à ne vivre que pour le Christ, avec cette parole qui m'habite toujours :

**Une fois élevé de terre j'attirerai tous les hommes à moi (Jn 12,32)**

Tout se joue dans cet échange de regard au cœur de la prière. Regarder le Christ en croix, le contempler longuement, lui offrir le quotidien, tout lui donner, les joies, les souffrances des hommes et des femmes de notre monde, et continuer à lui rendre grâce. Je fais miennes ces paroles de Saint Jean Paul II dans Vita Consecrata :

**Comme il est beau de rester avec Toi, de nous donner à Toi,  
de concentrer de manière exclusive notre existence en Toi.**



## Bénédictine, Pourquoi ?

### 2| Et Jérusalem dans tout ça ?

Ce désir était enfoui et j'attendais l'heure du Seigneur. Il fallait passer par tout un chemin de purification et de maturation, apprendre dans cet échange de regard à me déposséder de moi-même. Ce n'est plus moi qui veut me donner, moi qui veut regarder, mais c'est LUI qui m'a fait comprendre, jour après jour, que l'essentiel était de me laisser aimer et d'accueillir ce qu'Il voulait pour moi. C'est ainsi qu'en 1997, j'ai été appelée à rejoindre la communauté du Mont des Oliviers, réponse pour moi à mon premier appel.



« jour des Rameaux à Jérusalem »

Jérusalem ! lieu unique, ville sainte ...

Mont des Oliviers, lieu des mystères de l'agonie du Christ, de l'Ascension, lieu où Jésus se retirait souvent pour prier, surtout la dernière semaine de sa vie terrestre. Jérusalem est un peu comme un sacrement de la présence du Christ.

**Vivre en face du lieu où Il a vécu le mystère pascal quelle grâce immense !**

Rejoindre une communauté qui devient de plus en plus internationale, apprendre à respecter et accueillir les différences de culture, c'est en même temps porter le mystère de cette ville, unique au monde, face au lieu où Jésus a offert sa vie pour le salut de tous, et aussi une mission, **un accomplissement de ma vocation à entrer dans la Joie de l'Amour qui s'offre pour le salut du monde.**



Sœur Laurentia, du Monastère du mont des Oliviers à Jerusalem

## Aller plus loin...

### Sermon de Saint Bernard

Loin de moi de pouvoir me glorifier ailleurs que dans la croix de mon Seigneur Jésus Christ.

La croix est ta gloire, la croix est ton empire. Voici ton empire sur tes épaules. Qui porte ta croix, porte ta gloire. Aussi la croix qui fait peur aux infidèles est, pour les fidèles, plus belle que tous les arbres du paradis. Le Christ a-t-il craint la croix ? Le Christ s'est élancé vers elle comme un vaillant pour courir sa carrière : *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de mourir*

Il a mangé la Pâque avec ses disciples, il a mangé la Pâque en souffrant sa passion lorsqu'il passa de ce monde à son Père. Sur la croix, il mangea et il but, il s'enivra et il dort. Le Christ dort d'un profond sommeil ; de son côté, chaque jour, est façonnée et nourrie l'église et elle est amenée jusqu'aux confins du monde afin que la reine se trouve à sa droite, en vêtements tissés d'or. Sur la croix, le Christ mangea la Pâque, lui qui est monté au palmier et qui en a cueilli les fruits.

Qui pourrait désormais craindre la croix ? Jamais je ne te trouverai sinon sur la croix . Là Tu dors , là Tu pais le troupeau, là Tu te reposes à l'heure de midi.

Sur cette croix, celui qui est uni à son Seigneur chante avec douceur : *Toi Seigneur bouclier qui m'entoures ma gloire, Tu me relève la tête.*

Personne ne te cherche, personne ne te trouve sinon sur la croix. O croix de gloire, enracine-toi en moi, pour que je sois trouvé en Toi.

Extrait de "JESUS" écrit par Un moine de l'église d'Orient

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime

En cette phrase est contenue l'explication la plus complète de la passion du Sauveur. Avec Marie ta Mère, avec le disciple que tu aimais, avec les femmes qui te restèrent fidèles, je me tiens au pied de ta croix. Vers Toi, j'ose élever les yeux, et dans ce regard jeté sur ton sacrifice, j'apprends à travers les paroles de l'évangile ce que je n'avais pas su apprendre

Tes pieds sont cloués au bois. Ta croix est le pressoir où la vraie vigne est pressée. A ce rendez vous que tu m'assignes, Tu m'attends. Fixé à la croix, Tu t'astreins à cette attente. Je peux ne pas venir, mais Tu es là, et Tu demeures où Tu t'es laissé mettre.

Tes bras sont étendus. Ils s'ouvrent pour appeler tous les hommes. Ils ne peuvent se refermer, les clous les maintiennent dans ce geste qui invite et embrasse. Ils me disent en silence : Viens.

Ta tête est baissée. Tu as accepté et consommé la volonté de Dieu, la tienne donc autant que celle du Père et de l'Esprit. Ta tête est inclinée vers ceux qui sont là, en bas. Elle est inclinée vers ceux qui t'ont aimé, vers ceux qui ont crié : Crucifie-le ! Vers ceux qui souffrent et se trainent en gémissant, vers ceux qui cherchent sans savoir.

Tes yeux sont fermés et en une même vision intérieure, ils voient le Père et les hommes ; vers les deux objets de ton amour va le mouvement de tout ton être.

La couronne d'épines meurtrit ta tête. Tressées en cercle, ces épines sont comme les péchés des hommes assemblés pour être posés sur Toi. Le prêtre hébreu étendait les mains mettant les péchés sur la tête de la victime. Ainsi les hommes ont, de leurs mains, placé le cercle de leurs péchés sur ta tête.

Mais autour de cette tête, je vois des rayons de lumière. Un halo d'or émane de ta tête ensanglantée. Cette buée donne sens à la vision douloureuse. Si je ne la percevais pas, je n'aurais qu'une image incomplète du Crucifié, car le Crucifié est Sauveur et Seigneur.

Jésus, devant ta croix, je ne parle plus, je Te regarde et à chaque battement de mon cœur, je voudrais qu'en moi pénètre plus profondément ton image. Entre donc en moi, ô Crucifié rayonnant. Que je te porte avec moi toujours te pressant contre moi, Toi, l'Aimé.

Je suis à Toi, je suis entre tes mains, je ne puis que balbutier et répéter ces mots : Sois le sceau posé sur mon cœur et sur mes sens.

Que l'image de ta croix ne me quitte jamais, qu'elle me sauve aux heures de tentation et apporte le salut et le réconfort à tous ceux qui souffrent dans notre monde.

**Oui, de la croix jaillit la vie !**

Monastère de l'Annonciation   Monastère Notre-Dame   Monastère de la Présentation   Monastère du Mont-des-Oliviers

Rameau du grand arbre bénédictin,  
nous fêterons le 25 octobre 2017 nos 400 ans d'existence.